# LUTTE CONTRE LES IDÉES D'EXTRÊME DROITE : LE PLAN D'ACTION DE LA CFDT

Le fédéralisme opérationnel doit être pleinement déployé dans cette lutte contre l'extrême droite et nos pratiques syndicales doivent nécessairement prendre en compte ces enjeux : nous savons que notre syndicalisme d'adhérents et notre fonctionnement démocratique comme notre proximité aux travailleurs et travailleuses, le développement de nos implantations jusque dans les déserts syndicaux et notre capacité à obtenir des résultats pour améliorer leur quotidien sont des leviers pour contenir les ressorts du vote d'extrême droite. Un débat au Bureau national (novembre 2024) a permis de définir les conditions de mise en œuvre, hiérarchiser les actions et préciser les indicateurs de réussite du plan d'action.

## A. Animer, accompagner, former, outiller

Le Bureau national nous invite à refaire de la section syndicale un lieu de sociabilités, un lieu de recueil des besoins, un lieu de vie démocratique au travail.

Atteindre cet objectif passe par la mise en œuvre de l'ensemble des priorités confédérales, en particulier nos chantiers internes et notre action sur le travail. En matière de lutte contre l'extrême droite, l'année 2024 a mis en exergue la difficulté à mobiliser les sections syndicales. En première intention, nous devons donc viser à former, outiller, accompagner nos responsables et militant.es par cercles concentriques.

La Confédération et les organisations fédératives se coordonneront pour appuyer cette mobilisation via la mise en place de formations, d'outils d'animations, de mise en réseau, d'accompagnement. Il s'agit de mettre en place des outils d'éducation populaire, de repolitiser nos échanges. Les élections municipales de 2026 seront un moment central de cette action, tant l'enjeu pour le RN sera grand de conquérir de nouvelles municipalités et de mailler le territoire.

La lutte contre le racisme et les discriminations sera l'une des réponses à la banalisation des idées d'extrême droite. Il nous faudra redoubler de vigilance pour accompagner au mieux les travailleurs et travailleuses victimes de ces actes.

➡*Créer un réseau de militant.es pour défendre la démocratie et lutter contre les idées d'extrême droite, au cœur des sections syndicales.*

Il s'agira de mobiliser des militant.es (voire des adhérent.es) qui souhaitent s'engager plus avant. Ils seront repérés par les organisations fédératives et le réseau sera piloté par la Confédération. À l'image des sentinelles vertes, un réseau de militant.es engagé.es sera en appui au plus près des entreprises, des administrations et des territoires. Il trouvera les ressorts qui permettront de créer les espaces de débats nécessaires, selon les réalités professionnelles et territoriales.

Le réseau sera naturellement sollicité pour participer au réseau franco-allemand de défense de la démocratie et de lutte contre l'extrême droite que la fondation Friedrich Ebert Stiftung souhaite construire, ainsi que pour développer le partage d'expériences avec des organisations syndicales européennes confrontées à la progression de l'extrême droite, en particulier belges.

Le réseau permettra de diffuser et d'animer tous types d'actions de lutte contre l'extrême droite dans un maximum d'organisations : formation, débats, tractages dans les entreprises et administrations, controverse, formation de groupes miroirs pour tester les actions prévues…

Une première rencontre du réseau a eu lieu le 18 mars 2025.

➡*Produire et mutualiser de l'outillage adaptés pour nos militants et responsables d'organisation*

Certaines organisations syndicales en France et en Europe proposent déjà des formations spécifiques pour lutter contre l'extrême droite. Il s'agira de transmettre les valeurs, l'histoire et les revendications de la CFDT en opposition aux idées d'extrême droite et de présenter les risques que l'extrême droite fait peser sur la démocratie et les libertés.

Le public cible de ces formations et de ces outils sera en priorité les responsables d'organisations et les exécutifs de syndicats.

Il sera fait appel à des organisations partenaires (syndicats en France et en Europe, membres du Pacte du pouvoir de vivre, associations…) pour produire des modules adaptables et mutualisés, en complément le cas échéant de formations existantes.

La première étape consistera à dresser un état des lieux de ce que les organisations ont produit afin de compléter les modules de formations existants, de les mutualiser et d'en créer des spécifiques.

➡*Produire une méthode pour débattre du sujet dans les collectifs et les organisations*

En complément de la formation syndicale « classique », il s'agira d'accompagner de manière innovante les militant.es dans les sections syndicales et les responsables d'organisations pour proposer des débats.

Il sera fait appel à des organisations partenaires afin d'avoir un maximum d'impact en utilisant une forme adéquate.

## B. Analyses et partenariats

Il est indispensable de bénéficier d'une analyse fine sur la progression des idées d'extrême droite, les causes socio-économiques et culturelles, les stratégies électorales, les voies les plus efficaces pour lutter contre.

Pour ce faire, nous devons être en veille permanente pour accéder aux études des experts et capter les signaux renvoyés depuis les entreprises, les administrations et les territoires. Ce travail de veille s'appuiera également sur l'analyse des votes du RN à l'Assemblée nationale et au Parlement européen, ainsi que sur le décryptage des documents présentant le projet du RN.

Comprendre la progression de l'extrême droite, multifactorielle, nécessite de faire appel à diverses expertises, d'autant qu'il est utile de distinguer ce qui relève du vote d'une part et, d'autre part, des convictions et des opinions.

Pour mener à bien ces chantiers d'analyse et de prospective, il s'agira de prendre appui sur le comité d'experts en sciences sociales et de développer nos relations avec des experts de

l'extrême droite. Il conviendra de partager les analyses et de les rendre accessibles au plus grand nombre, bien au-delà du réseau militant et des responsables d'organisation.

Nous bénéficierons également, pour atteindre ces objectifs, des apports de membres du Pacte du pouvoir de vivre, de partenariats à construire, des initiatives en cours tant en France qu'en Europe (projets de la Confédération européenne des syndicats d'un observatoire européen de l'extrême droite, Worker's Watch, avec le soutien de l'ETUI, ainsi que d'un centre d'action pour les travailleurs, Bread and Roses, qui intégrera la lutte contre l'extrême droite dans sa promotion d'un projet européen favorable aux travailleurs).

➡ *S'appuyer sur un écosystème d'organisations*

La CFDT partage la priorité donnée à la lutte contre l'extrême droite avec les membres du Pacte du pouvoir de vivre et peut s'appuyer sur les groupes locaux – qui reposent souvent sur des énergies CFDT. La CFDT pourra développer un réseau au-delà, avec notamment le Camp des Milles, Terra Nova, Club XXI, Destin commun, etc.

De nombreuses initiatives peuvent être organisées : débats, conférences, ateliers, événements communs ou association à des événements, etc.

➡ *Entretenir un réseau d'experts et rendre accessible les analyses*

Il s'agira de développer les relations avec les divers experts sur le sujet : politistes, sociologues, économistes, philosophes, etc., à partir des réseaux déjà existants et en les élargissant, pour affiner notre compréhension.

Pour rendre accessibles les analyses et prospectives, aux adhérents et militants en premier lieu, de nombreuses initiatives sont possibles : échanges avec du public, webinaires, espace ressources ARC, publications diverses…

## C. Stratégie de communication

La lutte contre l'extrême droite nécessite une stratégie de communication spécifique. Cette communication bénéficiera des différents projets connexes (réseau militants, expertise, partenariats, etc.) pour des argumentaires ciblés et des supports adaptés.

Notre stratégie de communication devra également être adaptée pour parvenir à donner de la visibilité et de la résonnance à nos actions et à nos réseaux militants.

Il sera utile de suivre les communications de l'extrême droite et d'archiver celles qui s'attaquent à l'organisation et à nos valeurs. Le réseau militant de lutte contre l'extrême droite pourra être partie prenante de cette activité de veille (à déterminer après les premières rencontres)

Il sera parfois pertinent de démonter des argumentations, d'utiliser du fact-checking, d'agir à partir d'un angle sectoriel.

Les élections municipales et de potentielles élections législatives anticipées feront aussi l'objet d'une stratégie particulière. Les élections impliquent un travail en transversalité étroite avec Interco et avec les URI, qui ne connaissent pas les mêmes enjeux locaux.